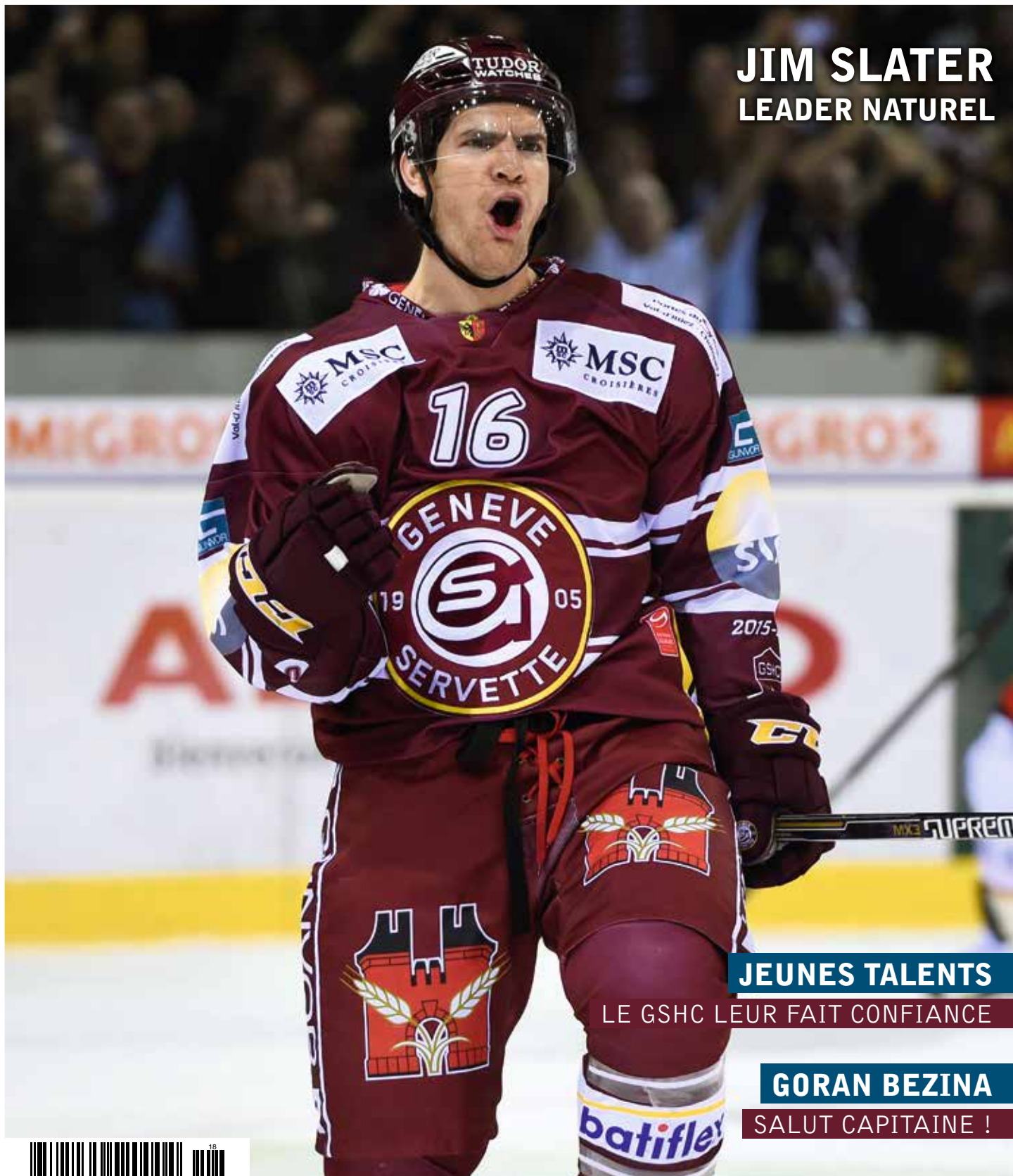


# GSHC



**MAG**  
#18



**JIM SLATER**  
LEADER NATUREL

**JEUNES TALENTS**

LE GSHC LEUR FAIT CONFIANCE

**GORAN BEZINA**

SALUT CAPITAINE !

ÉTÉ 2016



CHF 8.-

Les produits genevois

# *Je ne vois que ça!*



1 label, 500 produits.



**PARTENAIRE  
OFFICIEL**



[www.geneveterroir.ch](http://www.geneveterroir.ch)



## IMPRESSUM

N° 18 – été 2016

## ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club  
Chemin de la Gravière 6  
CH-1227 Les Acacias / Genève  
Tél. +41 22 338 30 00  
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA  
CH-1293 Bellevue  
Tél. +41 22 774 32 21  
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE  
DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

## ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)  
pour 4 numéros  
Tél. +41 22 338 30 00  
gshcmag@gshc.ch – www.gshc.ch

## DIFFUSION

**Suisse:** Naville (Genève & Vaud)  
et shops du GSHC  
**France:** Alliance Rhône Alpes  
(Ain et Haute Savoie)

## RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

## PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

## ONT PARTICIPÉ A CE NUMÉRO

**Rédacteurs:** Patrick Andrey,  
Jean-Antoine Calcio,  
Guillaume Claude, Marc Goy,  
Ludwig Lemmenmeier,  
Nicolas Puchat, Philippe Roch.  
**Photographes:** Claire Binder,  
Jey Crunch, Anouk Molinari,  
Roberto Marano, Clara Salama,  
Augusto Tomassetti.

CONCEPTION GRAPHIQUE  
& RÉALISATION

PIM Sportsguide SA

## ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

## IMPRESSUM

Molésion Impressions  
CH-1217 Meyrin  
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.

Reproduction, même partielle, interdite  
sans l'autorisation des éditeurs.

# UNE PASSERELLE

Le beau temps est (re)venu, un peu tardivement certes, mais au moment où j'écris ces lignes, l'été est bel et bien parmi nous. Une époque où la glace évoque peut-être davantage le sorbet que le hockey, mais où les futurs héros du championnat 2016-2017, d'ici ou d'ailleurs, n'ont pas d'autre choix que de rechausser leurs patins et de reprendre à fond l'entraînement.

Ce numéro du GSHC Mag constitue en quelque sorte une passerelle entre la saison écoulée et celle qui s'annonce. Nous ne pouvions évidemment tourner la page Goran Bezina sans rendre hommage à ce joueur et homme d'exception qui a tant donné pour la maison grenat. Ce n'est pas sans émotion que le club voit partir son capitaine, mais il faut être conscient que de nos jours, le sport est un business comme beaucoup d'autres et qu'il n'est pas question d'y faire du sentimentalisme si l'on veut connaître du succès. Tant le joueur que les dirigeants du GSHC ont pesé le pour et le contre d'une prolongation de contrat, celle-ci ne s'est en fin de compte pas faite. Leurs chemins se sont donc séparés, c'est la vie, les regrets sont inutiles. Bonne chance Goran pour la suite de ta carrière, tu garderas à jamais une place dans l'histoire du Genève-Servette !



Dans le même esprit, vous trouverez également dans ces pages un article sur Roland Gerber, grand travailleur de l'ombre, qui retourne à Langnau, son club d'origine. A lui aussi va notre gratitude pour tout ce qu'il a donné au GSHC. Enfin, toujours en jetant un coup d'œil en arrière, nous revenons aussi sur le magnifique titre national obtenu par les Novices Élite.

Franchissons la passerelle et pensons déjà à la prochaine saison. Impossible de ne pas évoquer le rôle central que va sans doute jouer au sein de l'équipe Jim Slater, un leader sur la glace et en-dehors de celle-ci. Autre thème important, celui des jeunes. Voilà plusieurs saisons que Chris McSorley donne leur chance à bon nombre d'espoirs. Et il n'en ira pas autrement en 2016-2017 avec, outre les talents confirmés que sont Noah Rod, Damien Riat et Floran Douay, les présences sans doute accrues sur la glace de Romain Chuard, Thomas Heinimann ou Mattéo Détraz par exemple. Auxquels il faut ajouter Kay Schweri (19 ans) et Will Petschenig (21 ans), deux jeunes très prometteurs qui viennent de rejoindre le GSHC.

De certains de ces espoirs, nous reparlerons très vite, dès le GSHC Mag N° 19, et vous y donnons déjà rendez-vous le mois prochain.

**PATRICK FAVRE**  
RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

# FAMILY PACK

1 ADULTE PAYANT = 1 ENFANT GRATUIT\*

\* Hors abonnement, hors playoffs  
Secteurs Bronze 1-2 et tribune Sud  
Enfant -16 ans



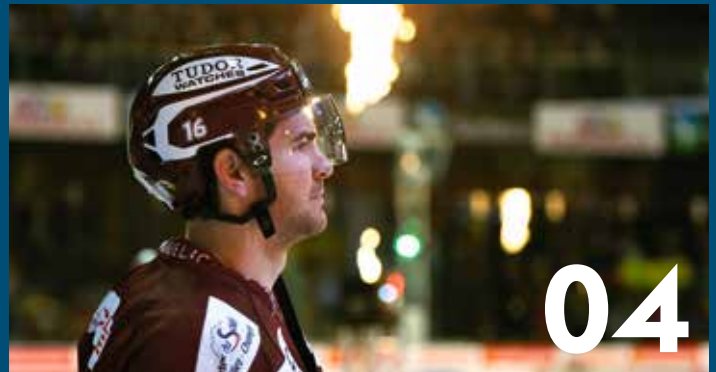
**L'EXPERIENCE**  
**HOCKEY**  
SAISON 2016-17



# LE GSHC MAG N°18

## EN UN COUP D'OEIL

- 04** **JIM SLATER**  
L'Américain fait l'unanimité
- 08** **LE GSHC ET LES JEUNES**  
Un choix stratégique
- 14** **GORAN BEZINA**  
L'heure des souvenirs
- 22** **ROLAND GERBER**  
Il a tourné la page GSHC
- 24** **PORTFOLIO**  
Un autre regard
- 30** **DAVID LEIPZIG ET CHRISTIAN SERENA**  
Deux anciens se confient
- 34** **GENÈVE CHAMPION !**  
Bravo aux Novices Élite
- 38** **PARTENARIAT HISTORIQUE**  
Un grand pas pour la relève genevoise
- 40** **6<sup>e</sup> GFH CHALLENGE**  
Retour en images
- 42** **CONCOURS PERSKINDOL**  
Matinée de rêve aux Vernets
- 45** **2015-16**  
Cérémonie de fin de saison
- 47** **1905.CH**  
Carte blanche
- 48** **LES PARTENAIRES**  
du GSHC







KLOTZ  
EVRA

MIGRO

GENEVE  
SERVETTE  
19 05

16

MSC

TUDOR  
WATERPROOF

GENEVE  
SERVETTE  
19 05

NOR...

batiflex

batiflex

batiflex

batiflex

BN BN

Ter

BAUER

Facility  
Service

Facility  
Service





# JIM SLATER: LEADER PAR L'EXEMPLE

Homme de sacrifice, leader par l'exemple, Jim Slater attire sur lui les louanges des entraîneurs qui le côtoient. A peine une saison après son arrivée à Genève, l'attaquant américain semble avoir confondu tous les sceptiques. A la veille d'une campagne où de nouveaux leaders devront se montrer, le staff grenat revient sur l'apport d'un joueur qui inspire ses coéquipiers. En somme, la qualité première d'un bon capitaine.

GUILLAUME CLAUDE

En octobre dernier, un Chris McSorley tout sourire annonçait la venue d'un attaquant des Jets de Winnipeg, baroudeur de NHL (592 rencontres) mais – avouons-le – plutôt méconnu de notre côté de l'Atlantique.

Combatif, dur au mal (on se rappellera ses retours au jeu très rapides après ses blessures) et généreux dans l'engagement, le pedigree de Jim Slater avait tout pour plaire au mentor canadien. Enthousiaste à l'idée de compter l'athlète de 33 ans dans son équipe, Chris McSorley y était allé de

quelques louanges qui annonçaient la couleur. «Depuis deux ans, j'avais identifié Jim comme un candidat sérieux. C'est un hockeyeur qui donne tout, qui est prêt à mourir sur la glace et qui met toujours l'équipe en premier dans ses choix de jeu.» Le cadre était posé.

Quelques jours après son embauche, Slater rejoint ses nouveaux coéquipiers à Kloten pour son baptême du feu en grenat. Sur l'un de ses premiers pucks, l'attaquant américain trompe la vigilance du portier zurichois. Récupérant la rondelle le long de la bande – son



et qu'il allait influencer ses coéquipiers à suivre les directives», sourit l'entraîneur assistant.

Marquer des buts, Jim Slater a prouvé qu'il pouvait le faire (15 buts et 28 points en 32 rencontres la saison dernière). Toutefois, ce n'est pas la raison première qui a poussé les dirigeants grenat à ramener l'Américain du côté des Vernets. «En engageant Jim à Genève, explique Louis Matte, nous avons voulu avoir un leader. Sa capacité de leadership était connue et reconnue au sein de la NHL, et nous étions persuadés qu'il était moulé pour le système GSHC. Nous avons aussi besoin d'amener un souffle nouveau, afin notamment de mettre de la pression sur nos étrangers.»

terrain de jeu favori –, le nouvel attaquant genevois lance au but immédiatement et convertit son essai. Implication physique, jeu direct, il y a déjà tout Jim Slater dans cette action...

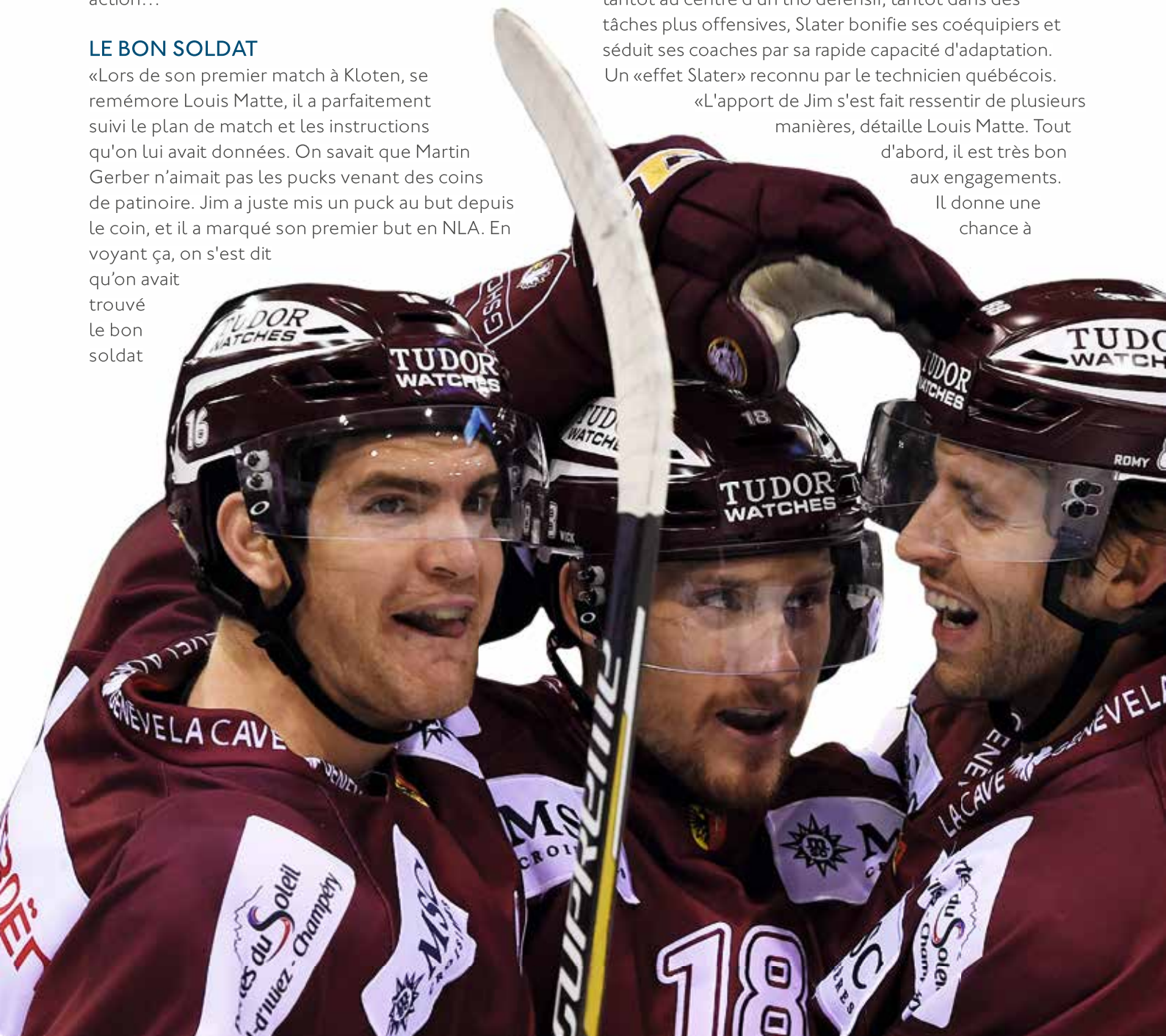
### LE BON SOLDAT

«Lors de son premier match à Kloten, se remémore Louis Matte, il a parfaitement suivi le plan de match et les instructions qu'on lui avait données. On savait que Martin Gerber n'aimait pas les pucks venant des coins de patinoire. Jim a juste mis un puck au but depuis le coin, et il a marqué son premier but en NLA. En voyant ça, on s'est dit qu'on avait trouvé le bon soldat

### UN HOMME D'ENGAGEMENTS

Suite à l'arrivée de Slater, le GSHC connaît une série de huit victoires entre fin octobre et fin novembre. Utilisé tantôt au centre d'un trio défensif, tantôt dans des tâches plus offensives, Slater bonifie ses coéquipiers et séduit ses coaches par sa rapide capacité d'adaptation. Un «effet Slater» reconnu par le technicien québécois.

«L'apport de Jim s'est fait ressentir de plusieurs manières, détaille Louis Matte. Tout d'abord, il est très bon aux engagements. Il donne une chance à







l'équipe de commencer les actions en possession du puck, et c'est probablement là déjà son apport le plus important. D'autre part, sa présence physique le long des bandes, et devant le but, est impressionnante. Quand on joue contre lui à la bande, on sait que ça va faire mal. Jim paie le prix en prenant des coups, mais c'est parce qu'il va là où ça fait mal qu'il connaît du succès.»

Même son de cloche du côté de Chris McSorley qui, au moment de la prolongation de contrat du joueur, rappelait l'effet positif de l'arrivée de ce dernier. «Lors des premiers matchs de la saison, notre équipe a eu de la peine à trouver son identité et de la constance. Quand Jim est arrivé, son leadership et son style de jeu ont complètement changé le visage du GSHC.»

Après quelques mois en Suisse, Slater s'est trouvé une place de choix dans le vestiaire. Preuve de l'importance acquise par l'Américain: en janvier, son retour au jeu

après une blessure a forcé l'envoi en tribunes de Matthew Lombardi. Par son application aux engagements et son implication physique, Slater a bénéficié du statut d'indiscutable titulaire.

### FUTUR CAPITAINE ?

Avec les départs de certains «vieux grognards» du vestiaire (Goran Bezina bien sûr, mais aussi Matt D'Agostini et Matthew Lombardi), la présence d'un leader confirmé comme Slater revêt une importance capitale en vue du prochain exercice. «Quand ça va mal, Jim est un gars qui trouve des solutions et ne cherche pas d'excuses, relève Louis Matte. Il transmet bien les messages qu'on veut faire passer auprès des autres joueurs. Par l'ardeur qu'il met sur la glace, c'est devenu l'un de nos leaders. Un leader par l'exemple.»

Le «C» de capitaine laissé en déshérence par le départ du numéro 57, le soldat Slater, déjà coutumier de ce rôle dans les rangs universitaires (durant deux saisons, Slater a été capitaine des Spartans de Michigan State où évoluait à ses côtés un certain Daniel Vukovic !), pourrait bien prendre du gallon cet hiver en endossant un costume qui semble taillé à sa mesure.

Affaire à suivre... •



## #16 Jim SLATER

Né le 9 décembre 1982  
à Petoskey (USA)  
183 cm, 86 kg  
Centre (gaucher)

### Clubs

Atlanta Thrashers (2005-2011)  
Chicago Wolves (2005-2008)  
Winnipeg Jets (2011-2015)  
Genève-Servette (depuis 2015)

### Matchs disputés

(au terme de la saison 2015-16)  
NLA: 32 (15 buts, 13 assists) + 10 en séries finales (3 buts, 2 assists)  
NHL: 584 (67 buts, 71 assists) + 8 en séries finales  
AHL: 7 (2 assists)  
Équipe nationale: 15 aux championnats du monde (2 buts, 2 assists)

# GENÈVE-SERVETTE SAIT

## MISER SUR SA JEUNE GARDE



Louis Matte donne ses instructions à Noah Rod, titulaire indiscutable du GSHC à 20 ans à peine.

Le club grenat fait partie des organisations suisses qui n'hésitent pas à lancer leurs talents dans le grand bain de la Ligue A. Le staff technique affiche une telle confiance envers ses jeunes joueurs qu'il n'est pas rare de les voir endosser des responsabilités souvent données à des éléments plus chevronnés. Un vrai choix stratégique qui transpire dans tout le club.

**PATRICK ANDREY**

Ils sont nombreux à œuvrer pour former, encadrer, éduquer et faire progresser les juniors du club en temps qu'athlètes, mais aussi comme enfants, adolescents et

jeunes adultes. Tous amènent leur pierre à l'édifice, mais nous allons nous focaliser sur deux d'entre eux, Chris McSorley et Andy Foliot. En préambule, posons toutefois le décor – en trois questions – avec celui qui entame sa 20<sup>e</sup> saison en grenat: Louis Matte. Le Canado-Suisse de 44 ans représente, peut-être plus que personne dans le club, ce lien entre l'équipe pro et le mouvement junior. Avant de devenir, en 2008, le fidèle second de Chris McSorley, il a œuvré plus d'une décennie au sein du mouvement junior dans différentes fonctions de dirigeant et d'entraîneur.

**LOUIS MATTE, AVOIR UNE BONNE FORMATION N'EST PAS LE FRUIT DU HASARD. IL FAUT BEAUCOUP DE TRAVAIL BIEN SÛR, MAIS AUSSI UNE LIGNE DIRECTRICE ?**

LOUIS MATTE: Les équipes juniors appliquent les mêmes principes que ceux que nous utilisons avec les pros. Les joueurs recrutés – à partir de l'âge Novices (15-16 ans) – doivent venir compléter les talents que nous avons déjà au sein de Genève Futur Hockey. Le travail accompli est bon, et le titre de champion de Suisse des Novices Élite au mois d'avril dernier est là pour le confirmer.

**IL S'AGIT AUSSI DE PROPOSER DES CONTRATS AUX MEILLEURS JOUEURS POUR POUVOIR LES GARDER...**



Nos joueurs sont sous contrat dès les Novices Élite, comme nous l'impose le règlement de la Ligue. Nous proposons des ententes variant entre deux et cinq ans mais, de manière générale, nous préférons signer des contrats de longue durée. Ceci dans le but de pouvoir travailler dans la continuité.

**QUELLE PLACE AURONT LES JEUNES CETTE ANNÉE EN LIGUE A AVEC LE GSHC ?**

Noah (Rod) et Damien (Riat) vont continuer à progresser au sein de nos meilleures lignes. Cette saison, des joueurs comme Romain Chuard, Thomas Heinimann ou Mattéo Détraz seront amenés à avoir plus de temps de jeu en Ligue Nationale. Et si ce n'est pas chez nous en Ligue A, ce sera en Ligue B, en prêt dans un club de la catégorie. Notre objectif, comme cela l'a déjà été par le passé avec ce type de joueurs qui sortent des Juniors Élite, est de leur permettre d'acquérir de l'expérience et du temps de jeu.

“ TOUT LE MONDE EST TRAITÉ DE LA MÊME MANIÈRE... ”

Chris McSorley

Tout en haut de la pyramide, Chris McSorley (54 ans) est un homme charismatique, qui porte à bout de bras le projet hockey à Genève depuis plus de quinze saisons. Il est aussi le garant de ce qui devient presque une marque de fabrique du GSHC: l'intégration régulière de jeunes joueurs en NLA.

**CHRIS MCSORLEY, QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE À ENVOYER SI SOUVENT DES JEUNES SUR LA GLACE ?**

CHRIS MCSORLEY: C'est essentiel pour l'avenir du club et pour les joueurs eux-mêmes. Ils apportent de l'énergie, et il est pour nous plus simple de continuer à leur transmettre l'ADN du GSHC, soit de travailler dur, d'être intègre et d'appliquer les valeurs du club.

**LA FORMATION EST BONNE, PUISQUE VOUS ÊTES EN MESURE DE PRÉSENTER PRESQUE CHAQUE SAISON DE NOUVEAUX JOUEURS EN NLA...**

Nous avons d'excellents entraîneurs au sein de l'Association Genève Futur Hockey, et ils transmettent les mêmes valeurs au quotidien. Les joueurs qui sont invités à venir s'entraîner avec la première équipe sont donc déjà préparés et savent que leur investissement devra être énorme. L'opportunité de venir avec nous est donc une récompense de leur engagement. Au GSHC, il n'y a aucune «zone politique», tout le monde est traité de la même manière, tout le monde a les mêmes chances de réussite et de progression au sein de l'équipe professionnelle.

**QUELLES SONT VOS EXIGENCES ENVERS LES JEUNES LORSQU'ILS SONT SUR LA GLACE ?**

Ils doivent toujours être à 100%, tous les jours ! Autant dans l'engagement que dans le comportement. C'est ça être pro. Ils doivent aussi toujours mettre le club en priorité. Nous ne fixons aucune limite à leur progression.

**VOUS DONNEZ AUSSI BEAUCOUP DE RESPONSABILITÉS À CERTAINS JOUEURS PEU EXPÉRIMENTÉS, MAIS ATTENDEZ-VOUS DES JOUEURS MAJEURS DE L'EFFECTIF QU'ILS AIENT UN RÔLE DE «GRAND FRÈRE» AVEC LES MOINS EXPÉRIMENTÉS ?**

C'est là un élément très très important pour nos «vétérans». Ils ont un rôle de mentor. C'est le groupe qui doit être très fort, et il nous arrive de devoir rappeler à certains que, eux aussi, ils ont été jeunes...

Damien Riat (19 ans) s'est affirmé la saison dernière comme un grand espoir du hockey helvétique.



**RTS SPORT**

**GARDEZ  
UNE LONGUEUR  
D'AVANCE**

**LES PLUS GRANDS MATCHS  
EN LIVE STREAMING**

**TOUTE L'ACTUALITÉ SPORTIVE  
SUR VOTRE SMARTPHONE,  
AVEC L'APPLICATION RTS SPORT**

**RTSSPORT.CH**





Mattéo Détraz gagnera-t-il bientôt ses galons de titulaire ?

**POUR LA SAISON QUI DÉMARRE BIENTÔT, ALLEZ-VOUS ÊTRE PLUS SÉVÈRE AVEC CERTAINS JEUNES ÉLÉMENTS QUI ONT DÉSORMAIS UN AN DE PLUS ET LÉGÈREMENT PLUS D'EXPÉRIENCE ?**

Il est certain que plusieurs d'entre eux figureront dans notre line-up. Les règles sont très simples: chacun, dans l'effectif, a un rôle à jouer. A lui de le tenir. Il n'y a pas d'exception !

**GENÈVE-SERVETTE EST UNE PLACE IMPORTANTE POUR VOIR ÉCLORE DE JEUNES JOUEURS, EN LEUR DONNANT LA CHANCE D'ÉVOLUER EN NLA. CE N'EST PAS LE CAS DE TOUS LES CLUBS...**

C'est certain que ce n'est pas partout pareil. Quand vous avez un budget très important, vous n'hésitez pas à aller chercher des joueurs matures et talentueux ailleurs. Quand vos ressources financières sont moins importantes, vous devez travailler différemment, et le succès passe par le développement de vos juniors.

**MAIS L'AVENIR DES CLUBS NE PASSE-T-IL PAS PAR LES JEUNES POUR ÉVITER L'AUGMENTATION DES BUDGETS EN SUISSE ?**

Les jeunes joueurs sont, bien évidemment, meilleur marché. Développer et former les hockeyeurs

de demain demande un énorme investissement et beaucoup de patience. Nous sommes chanceux, car au GSHC et à l'AGFH, nous partageons tous, au niveau des coaches, cette passion de développer les jeunes talents.

**“ CHRIS ET LOUIS Y SONT POUR BEAUCOUP... ”**

Andy Foliot

Andy Foliot est originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon, près du Québec, et a joué comme professionnel en Ligue Magnus, au poste de gardien. Le Français a mis fin à sa carrière alors qu'il n'avait que 26 printemps. Aujourd'hui, cinq ans plus tard, il entame sa troisième saison au sein du club. Après avoir été directeur technique de l'Association, il est à présent directeur sportif de Genève Futur Hockey. En plus de ses fonctions directrices, il assiste Patrick Emond avec les Juniors Élite et coache les Moskitos Top. C'est sur recommandation de Sébastien Beaulieu, l'entraîneur des gardiens du GSHC et de la Fédération française de hockey sur glace, qu'il a pu s'engager avec le club lémanique.

**ANDY FOLIOT, FAIRE CONFIANCE AUX JEUNES, EST-CE ANCRÉ DANS**

**LA PHILOSOPHIE DU CLUB OU UN PEU UN CONCOURS DE CIRCONSTANCES ?**

ANDY FOLIOT: Ça fait vraiment partie de la philosophie du club. Dès le premier entretien que j'ai eu, avant d'être engagé, c'est le discours que j'ai entendu. L'objectif est d'amener les meilleurs jusqu'en première équipe. D'ailleurs, quand on voit le nombre de jeunes qui ont l'opportunité de s'entraîner chaque saison en NLA, c'est incroyable. Le GSHC est sans doute le seul club qui offre autant de place aux espoirs lors de ses séances d'entraînements. Ainsi, ils peuvent aussi toucher du doigt leur rêve.

**VOUS POUVEZ DONC AUSSI UTILISER CELA DANS VOTRE DISCOURS AVEC LES JOUEURS ET LES PARENTS...**

Finalement, pas besoin de grand discours, c'est du concret, et les joueurs le savent. Si tu as le talent et que tu le mérites, la porte de l'équipe fanion est ouverte. Chris McSorley et Louis Matte sont d'ailleurs très proches des jeunes et du reste du club. Le secret de tout cela, c'est que chacun est là pour le club. Il y a un plan de formation, et c'est ça qui est mis en avant auprès de nos hockeyeurs. Un vrai fil rouge est suivi et appliqué par tous.



RIVE DROITE  
CENTRE D'IMAGERIE



#### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au Jeudi 7H30 - 19H  
Vendredi 7H30 - 18H

#### PRISE DE RENDEZ-VOUS 022 545 50 50

Lundi au Jeudi 7H30 - 18H30  
Vendredi 7H30 - 18H

21 Rue de Chantepoulet  
1201 GENEVE  
Tél: +41 22 545 50 50  
Fax: +41 22 545 50 51  
Email: info@cird.ch  
www.cird.ch



RIVE GAUCHE  
CENTRE D'IMAGERIE



#### HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au Vendredi 8H - 18H

#### PRISE DE RENDEZ-VOUS 022 545 50 55

Lundi au Jeudi 8H - 18H  
Vendredi 8H - 17H

61 Route de Thonon  
1222 Vérenaz  
Tél: +41 22 545 50 55  
Fax: +41 22 752 68 44  
Email: info@cirg.ch  
www.cirg.ch

#### SPÉCIALITÉS

Imagerie ostéo-articulaire diagnostique - interventionnelle • Neuroradiologie • Imagerie de la Femme • Imagerie digestive  
Imagerie cardiovasculaire • Imagerie oncologique - consultation d'oncologie interventionnelle

#### CENTRE DE LA DOULEUR

Traitement rhumatismal par désensibilisation (rhizolyse) • Aspiration des hernies discales (herniatome)  
Traitement des fractures vertébrales (kyphoplastie) • Épидuroscopie • Ozonothérapie • Bloc de la douleur • Injections autologues

1007222

# DÉMARQUE- TOI

## SUPER TACKS

#### NOUVELLE CONSTRUCTION MONOCOQUE

LA NOUVELLE TECHNOLOGIE MONOFRAME 360 EST CONÇUE POUR LA VITESSE. CE PATIN AU CONCEPT INÉGALÉ, FAIT D'UNE PIÈCE UNIQUE, SANS COUTURE, PROCURE UN AJUSTEMENT PERSONNALISÉ AFIN D'OPTIMISER LE TRANSFERT D'ÉNERGIE.

NOUS SOUHAITONS AU **GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB**  
BEAUCOUP DE SUCCÈS POUR LA SAISON 2016/17

Disponible de



Fournisseur officiel

Disponible de



# CCM

DÉDIÉ AU HOCKEY



**ANDY FOLIOT, VOUS DÉBUTEZ  
VOTRE TROISIÈME SAISON A  
GENÈVE, POURQUOI CETTE  
RECETTE FONCTIONNE-T-ELLE ICI ?**

Chris McSorley et Louis Matte y sont pour beaucoup, vraiment. Il faut du courage pour faire confiance aux jeunes joueurs, les lancer dans la grande aventure. Noah Rod en est le parfait exemple, même si on savait qu'il avait du talent. Et sincèrement, peu de clubs et de coaches osent travailler ainsi. Du coup, l'intégration avec les joueurs expérimentés est facilitée, des passerelles sont créées et Patrick Emond, le coach des Juniors Élite, prépare idéalement nos athlètes avant de rejoindre la Ligue A.

**PATRICK EMOND:  
10 ANS AU GSHC**

A propos de Patrick Emond, 51 ans, il atteint lui aussi un cap en grenat: 10 ans au GSHC ! Un autre fidèle donc. Après avoir été joueur en NLB durant la seconde moitié des années 90, il a repris une place dans l'organigramme du GSHC en 2010. Au total, cela fait donc une décennie. Pat Emond coache les Juniors Élite, mais apporte aussi son soutien derrière le banc en NLA, lorsque son équipe ne joue pas simultanément. Il représente le dernier relais, la rampe de lancement pour les meilleurs, avant la cour des grands. Une position privilégiée, mais aussi stratégiquement indispensable.

Enfin pour attester de la confiance faite aux jeunes, l'effectif du GSHC comporte huit éléments de 21 ans et moins au moment de reprendre l'entraînement sur la glace: Damien Riat (19 ans), Kay Schweri (19), Noah Rod (20), Romain Chuard (20), Thomas Heinimann (20), Mattéo Détraz (20), Floran Douay (21) et Will Petschenig (21). D'autres membres du groupe sortent de la formation genevoise, comme Eliot Antonietti (23 ans), Timothy Kast (26) et Jonathan Mercier (30). On pourrait ajouter le gardien Gauthier Descloux (20) qui a été prêté à Ambri-Piotta pour la saison à venir. •



Romain Chuard, un grand défenseur qui a disputé la plupart des matchs la saison dernière.

**L'EXEMPLE DES GARDIENS**

Benjamin Conz, Christophe Bays, Gauthier Descloux et Léo Chuard. Une liste non exhaustive de gardiens qui ont passé entre les mains de Sébastien Beaulieu. Depuis leur jeune âge, ils ont pu bénéficier d'une école et d'une méthodologie qui ont largement fait leurs preuves dans le monde du hockey sur glace. Grâce aux compétences du Canadien, le GSHC «sort» régulièrement de jeunes gardiens qui ont traversé les différents échelons du mouvement junior des Aigles avant de s'imposer en ligue nationale.

Si Conz défend aujourd'hui les filets de Fribourg-Gottéron, après avoir passé par Langnau et Lugano, et si Descloux s'en va à Ambri-Piotta (après avoir déjà porté les maillots de Martigny et Ajoie en NLB) pour bénéficier de davantage de temps de glace, l'organisation genevoise a effectué avec eux de beaux investissements. Le hockey n'est pas seulement un sport, mais un business qui peut rapporter. Après l'épisode Conz, l'histoire pourrait ainsi se répéter avec Gauthier Descloux car, en tenant compte des excellentes performances de Robert Mayer la saison dernière, la cage des Aigles risque bien

d'être occupée pour un moment encore par le gardien de l'équipe nationale. «Gauthier est un excellent gardien, confirme Chris McSorley, et il dispose d'un potentiel fort intéressant. Je suis sûr qu'il va faire son chemin en NLA, mais pas forcément chez nous !» Le présent, au GSHC, se conjugue avec Mayer et Bays. Après ses multiples ennuis de santé (opérations des deux hanches !), l'ex-gardien de Malley revient de loin. Le Lausannois a fait preuve de beaucoup de caractère face à l'adversité, et il a bénéficié du soutien sans faille de McSorley et Beaulieu. De retour sur la glace, Christophe Bays saura sans nul doute se montrer un digne numéro 2.

Last but not least, avec le jeune Léo Chuard (18 ans), le prochain talent monte déjà en puissance. Ce pur produit genevois a grimpé tous les échelons du GSHC avant de connaître son baptême du feu la saison dernière en NLA face à Fribourg-Gottéron. Léo s'en souvient: «Chris m'avait demandé si je voulais entrer au jeu, et je lui avais dit oui. Un rêve de me retrouver à côté d'idoles telles que Bezina, Mercier ou Romy !»

Ludwig Lemmenmeier

# SALUT, CAPITAINE !

Après 12 saisons passées au club, Goran Bezina s'en est allé. L'occasion de revenir sur son fantastique parcours en grenat.

NICOLAS PUCHAT

Revenons quelque peu en arrière. Nous sommes à l'été 2004, et le GSHC, promu il y a seulement deux ans, surprend tout son monde et s'installe aisément dans l'élite du championnat suisse. Premier club néo-promu à se qualifier pour les Playoffs en 2003 (élimination en quart de finale), puis accession à la demi-finale 12 mois plus tard. Mais à chaque fois, le CP Berne de Kent Ruhnke se dresse sur la route des Genevois, usés par le jeu ultra-physique pratiqué par les hommes de la ville fédérale, symbolisés à merveille par des joueurs comme Sarault, Schrepfer ou les frères Ziegler.

Conscient du léger déficit de taille et de poids de son effectif face à cette grosse cylindrée, Chris McSorley profite donc de l'été 2004 pour muscler quelque peu son vestiaire avec deux joueurs qui laisseront un souvenir bien différent dans les esprits des supporters genevois: le Tchèque Michal Grosek et surtout le défenseur suisse de 24 ans Goran Bezina.

## UN GROS COUP DE CHRIS MCSORLEY

Faire revenir le désormais ex-numéro 57 grenat fut l'un des premiers très gros coups de Chris McSorley sur le marché des transferts de joueurs suisses. Celui qui avait traversé l'Atlantique trois ans auparavant n'avait pas réussi à trouver sa place dans l'effectif des Coyotes de Phoenix. Et c'est avec un certain statut qu'il débarquait à Genève, même si d'aucuns doutaient de sa faculté à compenser les départs successifs de Jamie Heward et Brett Hauer, qui avaient assuré au club une stabilité défensive lors de ses deux premières saisons en LNA. Et c'est peu dire qu'à cette époque-là, personne dans les travées des Vernets ne s'imaginait que cette histoire d'amour naissante durerait 12 belles saisons. D'autant plus qu'au-delà de ses goûts capillaires plus que douteux au moment de son arrivée, certaines mauvaises langues à la rivalité cantonale exacerbée ne manquaient pas de signaler que Goran Bezina a des origines valaisannes et a fait ses débuts en ligue nationale à Fribourg-Gottéron...









FAIRE UN GRAND VOYAGE N'A JAMAIS  
PRIS AUSSI PEU DE TEMPS...

JIVA HILL RESORT  
HÔTEL - RESTAURANT - SPA - SÉMINAIRES - GOLF

Route d'Harée, 01170 Crozet, France | +33 (0)4 50 28 48 48 | www.jivahill.com



# Le billet par SMS au **788**

Le billet par SMS c'est simple  
et tellement pratique.



**Code** **BILLETS TOUT GENEVE  
zone 10**

**tpg1** **plein tarif • CHF 3.-**

**tpg2** **tarif réduit • CHF 2.-**

**Code** **CARTES JOURNALIERES  
TOUT GENEVE - zone 10**

**CJ1** **plein tarif • CHF 10.-\***

**CJ2** **tarif réduit • CHF 7.30**

**CJ91** **dès 9h, plein tarif • CHF 8.-**

**CJ92** **dès 9h, tarif réduit • CHF 5.60**

\* Valable pour 2 personnes voyageant ensemble le samedi ou le dimanche.

**tpg**

www.tpg.ch  

**unireso**

www.unireso.com



Bien au-delà de ces considérations, Goran endosse rapidement le rôle qui lui était promis de patron de la défense. Pourtant, malgré une première saison tout à fait réussie, il trouve rapidement ses détracteurs qui lui reprochent sa relative lenteur, ainsi que ses pertes de puck à la ligne bleue, offrant régulièrement des possibilités de contre à ses adversaires. Ces critiques, qui le poursuivront tout au long de son aventure genevoise, ne remettront cependant jamais en doute son leadership sur la glace. Et bientôt en dehors.

Nommé assistant-capitaine dès son arrivée, c'est lui qui héritera du fameux «C» sur le maillot après le départ d'Andreas Johansson en 2006. Cette nomination le fera passer de «simple» leader de la défense du GSHC à en devenir son plus digne représentant, ainsi qu'un leader incontesté dans le vestiaire.

## AMBASSADEUR DU CLUB

En le nommant capitaine, et donc en le propulsant sur le devant de la scène comme ambassadeur du club, Chris McSorley ne s'est pas trompé. Goran avait toutes les qualités requises pour cette fonction. Leader naturel, talentueux et au franc-parler bien affirmé, il avait également l'avantage de représenter un atout charme certain aux yeux du public. Il s'agissait également d'un message fort envoyé à un joueur que la Suisse entière n'allait pas tarder à courtiser.

Car l'histoire de Goran à Genève a toujours été accompagnée de rumeurs concernant son départ. A chacune de ses prolongations de contrat (en 2008 et 2012), notre capitaine était courtisé de toutes parts. Berne, Lugano, Zurich, Fribourg et des clubs de KHL feront tout leur possible pour le faire quitter la Cité de Calvin. Mais l'attachement de Goran au GSHC a toujours fini par l'emporter sur les ponts d'or qui lui ont été proposés.

## UN ATTACHEMENT LOUABLE

Cet attachement est d'autant plus louable que ses relations avec Chris McSorley n'ont pas toujours été au beau fixe durant ces 12 ans. Ces deux forts caractères ont toujours œuvré pour le bien du club, mais ont régulièrement eu des accrochages verbaux qui auraient pu fatiguer Goran et le pousser à accepter d'autres offres. Mais si on dit souvent que l'amour est aveugle, on a tendance à penser que dans le cas précis, il était également sourd.

Cette volonté d'aller au bout de l'aventure avec le GSHC atteindra son apogée lors de la saison 2014-15. Désireux de se séparer de son capitaine, Chris McSorley le fait évoluer en... attaque ! Bien d'autres joueurs auraient craqué, mais pas Goran. Il a continué à accomplir son job de manière professionnelle, sans se plaindre, pour finalement récupérer son poste naturel quelques semaines plus tard.

Autre preuve de la détermination de Goran, si toutefois il en fallait encore ? Lors des Playoffs 2013, alors qu'il s'est blessé au tendon d'Achille à quelques jours du début des séries finales, il passe l'ensemble du quart de finale contre Berne sur le banc aux côtés des siens. Sans pouvoir éviter la défaite en sept matchs pour autant.

Cette énième défaite contre Berne en Playoffs vient en fait mettre en lumière ce qui sera finalement le seul point noir du passage de Goran aux Vernets : il n'aura jamais réussi à soulever le trophée de champion de Suisse. Il n'en a pas passé loin à deux reprises (2008 et 2010),

mais le destin lui a toujours refusé ce qui aurait été le couronnement de son passage aux Vernets. Les deux Coupes Spengler qu'il a soulevées lui mettront probablement un peu de baume au cœur au moment de repenser à sa carrière genevoise, mais il devrait toujours lui rester un goût d'inachevé.







Les Vernets font la fête à leur capitaine, dont l'avenir en grenat semble très incertain. Nous sommes le 28 mars 2015, le GSHC est en vacances après avoir perdu 1-3 l'acte VI de sa demi-finale des Playoffs face aux Lions zurichoïses.

## COEUR TENDRE ET... DUR À CUIRE !

Si, en dehors de la glace, Goran est un cœur tendre et l'idole de ses dames, sur la glace, c'est un dur à cuire. Ses adversaires sur la glace ont pu s'en rendre compte à maintes reprises. S'il est impossible de savoir combien de joueurs Goran a scotché dans les bandes, deux au moins ont testé les talents de boxeurs de Goran. Et tant Owen Nolan un soir de février 2011 que le rugueux Timo Helbling en 2013 ont pu constater que dans ce registre-là également, Goran sait être le patron.



Parmi ses coéquipiers aussi, certains garderont quelque temps les stigmates de la puissance de notre ex-capitaine. Daniel Rubin ne dira pas le contraire, lui qui a vu sa rotule se casser après avoir reçu un tir de son capitaine lors d'un match de préparation en 2010.



Le 31 décembre 2014, Goran Bezina, aux côtés d'Alexandre Picard et Daniel Vukovic, brandit pour la 2<sup>e</sup> fois le trophée de la Coupe Spengler.

Si l'on excepte ce malheureux accident, tous les joueurs ayant porté le maillot grenat depuis 2004 garderont certainement plus de bons que de mauvais souvenirs lorsqu'ils repenseront à Goran. Et parmi tous ces joueurs, deux devraient garder un souvenir un peu plus particulier encore. On pense là aux deux partenaires de ligne réguliers de Goran, Jonathan Mercier et Daniel Vukovic. L'un et l'autre ont été associés à Goran très jeunes et sont devenus de solides défenseurs de NLA. Nul doute que la présence, au début de leurs carrières, d'un joueur talentueux et expérimenté comme Goran n'y est pas étrangère.

## 639 MATCHS ET 384 POINTS

Si la carrière de Goran sous le maillot grenat ne peut évidemment se résumer en quelques chiffres, certains parlent tout de même d'eux-mêmes: 12 saisons au club, dont 10 en tant que capitaine; 639 matchs pour un total de 384 points. Exceptionnel pour un défenseur ! Il quitte donc le club en tant que meilleur compteur de son histoire. Car c'est bien là que nous en sommes aujourd'hui: Goran Bezina, capitaine émérite d'un club qu'il représente depuis 12 ans, s'en est allé. Le bain de foule qu'il a pris en fin de saison 2014-15 devant le Parterre Nord ne sera finalement intervenu qu'une année trop tôt. Une page du club vient définitivement de se tourner.

En 12 ans, Goran aura presque tout connu au club. Des finales, des Playouts, des moments de joie comme des moments de souffrance. Il aura même eu la chance de disputer quelques matchs de NLA avec son frère Toni. S'il ne fait aucun doute que son cerveau doit contenir un





## «INOUBLIABLE AVENTURE GENEVOISE»

Goran Bezina se trouve à l'orée d'une nouvelle saison qu'il va disputer avec Medveščak Zagreb en KHL: «Une sorte de retour aux origines, puisque je suis né et j'ai vécu dix ans en Croatie avant de venir en Suisse», sourit-il.

JEAN-ANTOINE CALCIO

nombre infini de souvenirs, il est difficile pour le public d'en faire la liste exhaustive. Mais peut-être que s'il ne devait en rester qu'un, ce serait celui de ce but marqué à Berne lors du match 5 de la finale de 2010. Ce but en prolongations qui vint gâcher la fête de Bernois trop sûrs d'eux et qui avaient déjà prévu la cérémonie de remise du trophée. Ce but qui fera dire à Paul Magro de «faire péter les Vernets» deux jours plus tard. Ce but qui au final laissera tant de regrets. Mais ce but tellement symbolique d'un joueur fantastique que Genève n'oubliera jamais.

Goran va donc poursuivre sa carrière au Medveščak Zagreb, dans son pays d'origine. Et c'est peu dire qu'on lui souhaite tout le meilleur. Le GSHC perd un grand joueur, mais aussi un grand homme. Si l'on s'inspirait d'un célèbre footballeur suédois pour se remémorer le parcours de Goran au GSHC, on pourrait dire que nul ne se rappelle que Goran Bezina soit arrivé à Genève comme un Dieu. Mais une chose est sûre, c'est qu'il quitte notre club comme une légende. Salut, Capitaine ! •

On le sent ému au moment d'évoquer la longue et marquante période qu'il a vécue au sein du Genève-Servette: «Ça restera évidemment une inoubliable aventure. Marquée notamment par une belle complicité avec le public. J'ai toujours voulu maintenir de bonnes relations avec nos supporters. En demeurant ouvert, accessible, franc et honnête avec eux», souligne-t-il. Des traits de caractère qui correspondent parfaitement à cet homme attachant. Il poursuit. «Le kop des Vernets m'a beaucoup rendu en retour par sa chaleur et ses encouragements, me donnant l'impression que j'étais le leader de l'équipe, ce qui me sublimait évidemment. Mais la limite d'amitiés personnelles n'a jamais



Acte V de la finale 2010, le capitaine genevois adresse le 20 avril à Berne un maître-tir en prolongations qui donne la victoire au GSHC.

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—  
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—  
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12  
CH-1204 Genève  
Tél +41 22 317 00 30



## FAITES COMME VOS CHAMPIONS, adoptez une médecine top niveau.

Notre centre de médecine du sport, labellisé Swiss Olympic,  
est l'équipe médicale officielle du Genève Servette Hockey Club.

**HUG** Hôpitaux  
Universitaires  
Genève

L'ESSENTIEL, C'EST VOUS.

**HUG** Retrouvez-nous sur  
[www.hug-ge.ch](http://www.hug-ge.ch)







Le 24 avril 2010, soit quatre jours après avoir sauvé les Grenats, Goran ne peut cacher sa déception. L'acte VII, à Berne, a tourné en faveur des maîtres de céans (4-1), et le trophée de champion ne sera pas remis, une fois encore, au capitaine du GSHC.

été franchie. Je devais me concentrer sur mon travail très exigeant, une vie sociale chargée et une sorte de stress permanent généré par la recherche constante de la performance. Je ressentais aussi une petite gêne, car mes interlocuteurs me percevaient souvent comme une vedette que je ne suis pas.»

Petit regret, la fête qui devait marquer le départ du N°57 était un peu prématurée et n'a pas vraiment eu lieu au moment opportun: «La faute sans doute à un manque de communication des dirigeants comme de moi-même cette année quant aux perspectives réelles concernant mon avenir au sein du club», confie Goran Bezina.

## JOIE ET FRUSTRATION

Et les souvenirs ? «Souvent les meilleurs et les pires se croisent. Je pense en particulier aux finales des Playoffs de 2008 et 2010. La joie

d'être parvenus au dernier stade de la compétition et la déception d'avoir une nouvelle fois manqué ce titre après lequel Genève-Servette court depuis tant d'années. Ma frustration fut particulièrement cruelle contre Berne. Je marque en prolongations sur la glace bernoise, nous gagnons à Genève et, enfin, nous échouons lors du dernier acte ! Ce soir-là, toute l'équipe était vraiment abattue. Et puis, j'ai vécu en 2014-15 une saison marquée par une véritable spirale négative. C'est dur de consentir les mêmes efforts, voire peut-être encore plus marqués, et ne pas voir ceux-ci se concrétiser de manière favorable au moment de la compétition. Sans vraiment comprendre pourquoi...»

En regard de son engagement et de l'ardeur des luttes qu'il a livrées pendant tant de saisons, Goran Bezina a été relativement épargné par les grosses blessures. «Par deux fois, j'ai

été touché en fin de saison, au genou et à l'épaule, mais mon absence a été réduite à un minimum. La pire, ce fut celle que j'ai subie au tendon d'Achille qui m'a laissé éloigné de la glace pendant les Playoffs 2013», se souvient-il.

Pas de doute, le défenseur international a laissé une trace indélébile aux Vernets. La réciproque apparaît tout aussi évidente. •



## #57 Goran BEZINA

Né le 21 mars 1980  
à Split (CRO)  
Surnommé: «Gogo»  
1 fille et 1 garçon  
Loisirs: cinéma, tennis,  
wakeboard, sport en général  
190 cm, 103 kg  
Défenseur (gaucher)

### Clubs

HC Villars, 1<sup>re</sup> ligue (1997-1998)  
HC Fribourg-Gottéron (1998-2001)  
Falcons de Springfield, AHL (2001-2004)  
GSHC (2004-2016)  
Medveščak Zagreb (depuis 2016)

### Matches disputés

(au terme de la saison 2015-16)  
NLA: 661 (111 buts, 239 assists) + 117  
en séries finales (19 buts, 46 assists)  
NLB: 2 en séries finales  
NHL: 3  
AHL: 204 (16 buts, 25 assists) + 6 en  
séries finales (1 assist)  
Équipe nationale: 187 (18 buts, 40  
assists) dont 67 aux championnats  
du monde (7 buts, 10 assists) et 6  
aux Jeux Olympiques de Turin 2006  
(2 assists)

### Palmarès

2 titres de Vice-Champion Suisse  
Double vainqueur de La Coupe  
Spengler (2013 et 2014)

# SES ANNÉES BONHEUR AU GENÈVE-SERVETTE



Arrivé en  
2011 aux  
Vernets, le  
Bernois repart à  
Langnau, son club  
de cœur, avec lequel  
il a signé un contrat de  
trois ans. Il évoque ses  
meilleurs souvenirs sous le  
maillot grenat.

MARC GOY

Roland Gerber tourne la page de Genève-Servette après cinq ans de bons et loyaux services – jamais amer, mais toujours sincère – pour s'en retourner à Langnau, le club de son cœur, qui l'a vu donner ses premiers coups de patins. Il repart des Vernets en paix avec lui-même pour vivre de nouvelles et belles aventures dans le petit monde du hockey suisse. «Voilà, c'est fini. Aujourd'hui ou demain, c'était le moment ou jamais», comme dirait Jean-Louis Aubert dans une chanson écrite après la

dissolution du mythique groupe de rock français Téléphone.

«Ce n'est jamais facile de quitter un club qu'on a tant aimé, avoue Roland Gerber au moment d'acter son départ. Mais ce transfert me permettra de me rapprocher de ma compagne, qui vit à Berne, et de l'entreprise de transports que je gère avec mon frère Andreas. J'ai signé aussi un contrat de trois ans. A mon âge (ndlr. 32 ans), c'est une opportunité qui ne se refuse pas.»

On l'a dit, l'attaquant bernois revient à ses premières amours, on veut dire le CP Langnau avec lequel il a fait toutes ses classes juniors. «J'ai chaussé pour la première fois des patins à l'âge de 9 ans seulement, se souvient-il. C'est mon instituteur qui m'a aiguillonné vers ce sport. J'ai reçu ma première convocation en NLA huit ans plus tard. Je m'en souviens comme si c'était hier. Alfred Bohren, l'assistant de Visaly Tikhonov, m'avait convoqué quelques heures avant le match. Autant dire que je n'avais pas vraiment eu le temps de gamberger.»

## IL A FAIT LE TOUR DE SUISSE

Depuis cette époque bénie, Roland Gerber a beaucoup bourlingué. Il a visité la Suisse en long, en large et en travers. Avec des haltes à Küssnacht sous les couleurs des GCK Lions, Zurich, Bienne, Langenthal et Berne – des destinations marquées parfois par des blessures qui ont freiné sa carrière – avant de poser son baluchon pour la première fois en Suisse romande, en 2011 à Genève.

«A la fin de la saison précédente, raconte-t-il, Berne avait décidé de changer de politique sportive. Le club



m'avait fait comprendre que je ne faisais plus partie de ses plans. Soit ! J'ai alors proposé mes services à quelques entraîneurs et accumulé des périodes d'essai ici et là, notamment à Genève. Ce n'était pas facile tous les jours. Mais c'est le business qui veut ça. J'ai tapé dans l'œil de Chris (McSorley) qui m'a finalement offert un contrat d'une année pour commencer. Il faut croire que mon profil se mariait avec le style et le système de jeu qu'il développait aux Vernets. Je me suis tout de suite senti à l'aise dans cette configuration qui m'allait comme un gant. J'en ai aussi profité pour me faire des nouveaux amis et perfectionner mon français. J'espère continuer à le parler à Langnau...»

## PEUR DE RIEN NI DE PERSONNE

De son passage à Genève-Servette, Roland Gerber ne garde que de bons souvenirs. Bien sûr, il n'a pas enfilé le costume de Zorro – comprenez celui de PostFinance TopScorer –, comme en témoignent ses statistiques maigrichonnes: 23 buts en 310 apparitions sous le maillot grenat, toutes compétitions confondues (championnat, Coupe, Coupe Spengler et Ligue des Champions). Non, Roland, c'était plutôt, et ça restera, l'homme des basses besognes dans une quatrième ligne d'attaque appelée à chatouiller les joueurs adverses.



Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq et fort de ses 92 kilos, le Bernois n'avait peur de rien ni de personne. «Je n'oublierai jamais les années bonheur que j'ai vécues aux Vernets, dit-il. L'ambiance dans le vestiaire était tout simplement exceptionnelle. Je n'ai connu ça nulle part ailleurs. C'est la marque de fabrique de Genève-Servette. Cette communion a changé ma vie après mon passage au CP Berne, où les joueurs ne se côtoyaient pas en dehors des entraînements et des matches.»

## RETROUVAILLES LE 13 SEPTEMBRE

Vous l'avez deviné, Roland Gerber quitte Genève-Servette avec des souvenirs plein la tête. Et des amis pour la vie (Daniel Vukovic, Eliot Antonietti et Tim Traber pour ne citer que ceux-là). Sans oublier deux Coupes Spengler à son palmarès (2013 et 2014). «Quand j'étais enfant, lâche-t-il, je rêvais de disputer cette compétition mythique. Or, j'ai eu ce privilège avec Genève-Servette, avec deux trophées à la clé. C'est un rêve de gosse qui s'est réalisé.»

A la rentrée, Roland Gerber revêtera le maillot des Tigres de Langnau. Avec un premier rendez-vous qu'il a entouré au stylo rouge dans son agenda: Genève-Servette – Langnau, le 13 septembre aux Vernets. Avec, en avant-goût de ces premières retrouvailles officielles avec son ancien club, un match de préparation à l'Ilfis le 19 août. «Je me réjouis déjà de jouer ces deux rencontres. La seconde surtout. Reste que ça me fera quand même bizarre d'évoluer contre mes anciens coéquipiers aux Vernets et de m'asseoir dans le vestiaire de l'équipe visiteuse.»

Une certitude, Roland Gerber ne débarque pas en terre inconnue à Langnau. Il connaît déjà quelques-uns de ses futurs coéquipiers (Adrian Gerber et Martin Stettler notamment). Il apprendra à mieux découvrir les autres au fil du temps. •



## #15 Roland GERBER

Né le 21 mai 1984 à Langnau  
185 cm, 92 kg  
Attaquant

### Clubs

Langnau (2001-2004)  
Viège (2002-2003)  
GCK Lions (2004-2007)  
ZSC Lions (2006-2007)  
Bienne (2007-2009)  
Langenthal (2008-2010)  
Berne (2009-2011)  
Genève-Servette (2011-2016)  
Langnau (depuis 2016)

### Matches disputés

(au terme de la saison 2015-16)

NLA: 410 (21 buts, 29 assists) + 68 en séries finales (3 buts, 4 assists)  
NLB: 190 (34 buts, 36 assists) + 40 en séries finales (4 buts, 3 assists)

### Palmarès

Champion suisse de NLB et promotion en NLA avec Bienne (2008)  
Champion suisse NLA avec Berne (2010)  
Double vainqueur de la Coupe Spengler avec Genève-Servette (2013 et 2014)

## LES AUTRES DÉPARTS

Chris McSorley a fait le nettoyage de printemps dans son effectif 2016-17. Outre Goran Bezina, dont on vous parle par ailleurs, et Roland Gerber, le club a vu le départ de six autres joueurs. On veut parler de Gauthier Descloux (prêt à Ambrì-Piotta), Frédéric Iglesias (Red Ice Martigny), Marco Pedretti (Bienne), Matt d'Agostini (Ambrì-Piotta), Tom Pyatt (Ottawa Senators) et Matthew Lombardi (destination encore inconnue).



## UN AUTRE REGARD

Maman de hockeyeur depuis quelque dix ans, j'ai pu visiter de nombreuses patinoires, tant en Suisse qu'en Europe et même en Amérique du Nord. Et j'ai appris à m'y sentir à la maison ! Le hockey est devenu une part importante de ma vie de famille et

l'un de mes pôles d'intérêt principaux, aux côtés de mes autres activités et de mon job (dans le monde fade de la finance !). Et ce, que ce soit en suivant l'équipe de mon fils, les matchs du GSHC ou en étant impliquée dans quelque autre projet de hockey.





L'idée de montrer «mon regard» du hockey est venue tout naturellement lorsque j'ai commencé à me passionner pour la photographie, voici un peu moins de deux ans. Intéressée par les détails dans la photographie, je «vois» désormais

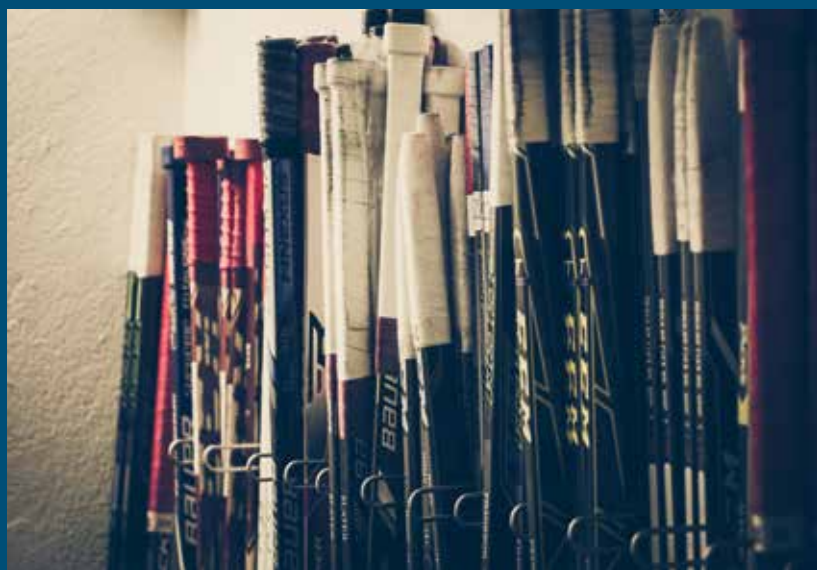
le monde – et le hockey aussi par conséquent – dans une nouvelle perspective.

Je suis ravie et honorée d'avoir, dans ces pages, la possibilité de partager ma vision du hockey par le biais de

détails du matériel ou d'actions de jeu et non pas en offrant au joueur le rôle central. J'espère que cela aura aussi un sens pour vous !

Anouk Molinari  
[www.anoukmphotography.com](http://www.anoukmphotography.com)







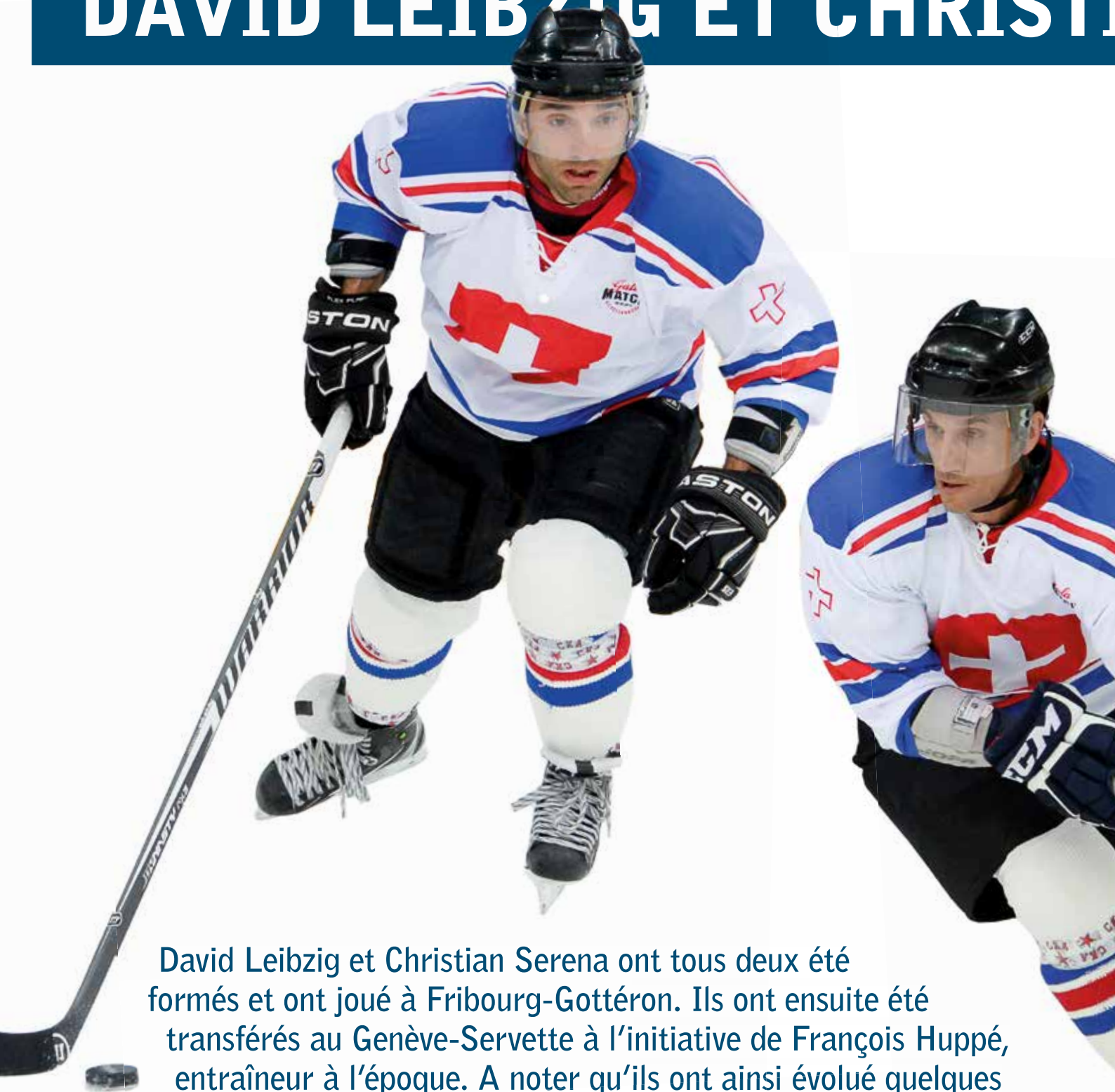








# DAVID LEIBZIG ET CHRISTIAN SERENA



David Leibzig et Christian Serena ont tous deux été formés et ont joué à Fribourg-Gottéron. Ils ont ensuite été transférés au Genève-Servette à l'initiative de François Huppé, entraîneur à l'époque. A noter qu'ils ont ainsi évolué quelques saisons ensemble dans les deux clubs romands au cours des années 90. Serena a mis le premier terme à sa carrière chez les Grenat en 2000, tandis que Leibzig a participé à la promotion en Ligue Nationale A avant de s'en aller. Ils ont ensuite joué à Trois-Chêne, puis dans le cadre de Genève-Servette Association.



# IAN SERENA SE CONFIENT

A 43 ans, David Leibzig a pris un peu de recul avec le hockey sur glace: «J'avoue que je n'ai pas beaucoup suivi l'équipe la saison dernière. D'autres activités, notamment au plan professionnel, m'en empêchent. Mais ma passion pour ce sport extraordinaire, qui demande tant d'abnégation individuelle et de solidarité collective, demeure intacte».

Formé à Fribourg, ce défenseur au gabarit peu impressionnant – il affichait 1 m73 pour 79 kg, à l'époque – faisait preuve de beaucoup de vivacité et d'un remarquable sens du placement. Pas étonnant que François Huppé, qui l'avait remarqué à Saint-Léonard, lui ait fait confiance et qu'il ait joué un rôle en vue lors de cette fameuse saison 2001-02 qui se conclut par le retour de Genève-Servette dans l'élite nationale. Une saison au cours de laquelle les Genevois ont tout bousculé sur leur passage pour obtenir cette promotion totalement méritée.

En février 2014, David Leipzig (à gauche) et Christian Serena ont pris part à Saint-Petersbourg à un match de gala opposant des vétérans du SKA à ceux du GSHC.



Le 28 mars 2002, le GSHC fait un pas important vers sa promotion en NLA en battant Coire 3-2. David Leipzig (à gauche) et Dino Kessler laissent éclater leur joie.

## RENDEMENT INSUFFISANT DES ÉTRANGERS

Aujourd'hui, même s'il a déjà participé à deux finales de Playoffs, le GSHC est toujours à la vaine recherche du titre suprême. «Je pense que l'équipe a manqué une belle occasion la saison écoulée, relève l'ancien défenseur. Certes, il faut admettre que le champion Berne est terriblement monté en puissance durant les dernières phases de la compétition. Mais après avoir éliminé Fribourg-Gottéron en quart de finale, les Genevois auraient dû passer l'obstacle constitué par Lugano, ce d'autant qu'ils bénéficiaient de l'avantage de la glace. Les deux rencontres perdues aux Vernets ont été déterminantes certes, mais je pense surtout qu'après une excellente saison régulière, "nos" joueurs étrangers

n'ont pas démontré le même rendement. Au contraire de ceux de Lugano, et en particulier les Suédois qui se sont révélés plus efficaces. Il n'en demeure pas moins que je considère Chris McSorley comme l'un des deux meilleurs entraîneurs de Suisse avec Arno del Curto. Et je voudrais encore mentionner le duo devenu indissociable qu'il forme avec Hugh Quennec et qui permet au Genève-Servette de tenir le haut du pavé année après année.»

“ LES ÉQUIPES SE SONT BEAUCOUP AMÉLIORÉES EN VITESSE ET EN DENSITÉ PHYSIQUE ”

Plus de deux décennies après son arrivée en terre genevoise, que pense David Leibzig de l'évolution de son sport favori ? «Il me semble que la motivation n'a certes pas



## #3 David LEIBZIG

Né le 6 avril 1973 à Fribourg  
 173 cm, 79 kg  
 Défenseur (gaucher)

### Clubs

HC Fribourg-Gottéron (1991-1996)  
 GSHC (1996-2002)  
 Forward-Morges HC (2004-2005)

### Matchs disputés

NLA: 81 (2 buts, 5 assists) + 21 en séries finales (1 but)  
 NLB: 300 (37 buts, 70 assists) + 46 en séries finales (5 buts, 10 assists)

### Palmarès

Champion de NLB et promotion en NLA avec le GSHC (2001-2002)

beaucoup changé. Elle reste un élément clé en hockey sur glace. En revanche, sur les plans physique et tactique, d'énormes progrès ont été accomplis, notamment grâce à une préparation extrêmement rigoureuse avant et pendant la saison. Les équipes se sont beaucoup améliorées en vitesse et en densité physique. Et le nombre accru de joueurs à disposition pour être engagés au cours d'un match permet des efforts plus intenses. Comme on est passé de trois à quatre blocs, ceci autorise des "shifts" plus brefs, mais d'une puissance incroyable. Parfois même excessive, si j'en juge quelques graves agressions qui ont émaillé la saison dernière. Un problème qu'il faut que les autorités sportives s'emploient à corriger», conclut David Leibzig.

## CHRISTIAN SERENA, UN SPECTATEUR ASSIDU

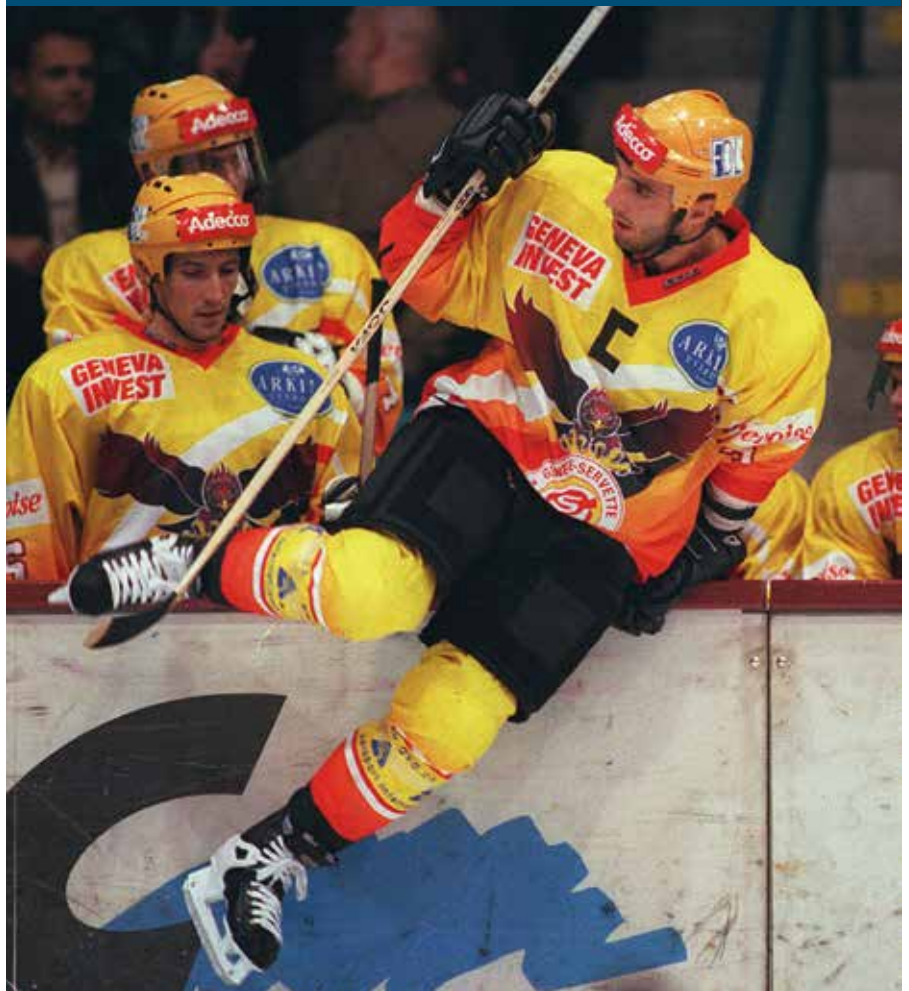
Christian Serena évolua comme défenseur durant une courte carrière qui lui apporta tout de même de belles satisfactions. Arrivé en terre genevoise en 1995, il fit un bref passage au Lausanne HC avant de revenir aux Vernets. Il cessa de jouer dans l'équipe fanion en 2000, alors que l'équipe dirigée alors par François Huppé évoluait en Ligue Nationale B. Il joua encore quelques saisons avec Trois-Chêne et, aujourd'hui encore, malgré ses intenses activités professionnelles, il continue de consacrer du temps au hockey, que ce soit sur la glace ou en-dehors de celle-ci. Et avec ses amis des vétérans du Genève-Servette, il assiste assidûment aux rencontres.

Quand il évoque la saison écoulée, son experte vision du jeu fait merveille. «Certes, confie-t-il, celle-ci aurait pu devenir celle de la première consécration nationale pour les Grenat. Mais il faut savoir raison garder et il convient avant tout de préciser que le bilan reste globalement positif. Genève-Servette a réussi un excellent championnat régulier qu'il a terminé au troisième rang. Le public nombreux et fidèle a pu assister à un beau spectacle grâce au système



Une rencontre d'octobre 1998 face à Bienne. Christian Serena (à droite) bloque le futur journaliste Cyril Pasche, tandis que David Bochy et Camille Meylan suivent avec attention le puck.

Le capitaine David Leipzig saute sur la glace lors d'un match face à Sierre en septembre 2000.





intéressant mis en place par Chris McSorley. Durant cette période, D'Agostini s'est souvent mis en évidence. Mais on a aussi pu voir éclore de prometteurs espoirs, à l'image de Damien Riat. Quant à Kevin Romy, il est véritablement apparu comme un leader. N'oublions pas que des clubs comme Berne ou Zurich possèdent des moyens financiers – et donc un potentiel de joueurs – plus importants que ceux du GSHC. Et, à cet égard, Chris McSorley a souvent réussi des amalgames formidables !»

Restent les Playoffs. «C'est effectivement dommage, regrette Christian Serena, car Genève a manqué le coche contre Lugano. Avec le recul, on se dit que l'équipe a raté une belle occasion de participer à sa troisième finale. Question de momentum sans doute... Les étrangers ont peut-être joué un ton

au-dessous de leur niveau habituel, le manque de réussite a joué un rôle négatif, mais je pense aussi que Doug Shedden, qui connaît si bien Chris McSorley pour avoir collaboré avec lui lors de la Coupe Spengler, s'est montré très malin...»

### TOUT EST DEvenu PLUS PROFESSIONNEL

Et que penser du hockey sur glace actuel ? «Il se révèle à la fois plus lourd et plus rapide que celui de notre époque. Hormis cet aspect athlétique, n'oublions pas aussi l'évolution des équipements et des matériaux, à l'image de l'arrivée du carbone. En dehors de cet aspect qui facilite l'évolution des joueurs, d'immenses progrès ont été accomplis dans d'autres domaines. Par exemple au niveau de la nutrition, de la préparation d'avant-saison ou encore de la récupération avec, notamment, cette fameuse chambre de refroidissement (*ndlr. le caisson de cryogénéisation*). Le staff s'est aussi considérablement



densifié. Bref, l'effectif est devenu beaucoup plus professionnel. Un dommage collatéral toutefois. Les charges inutiles et dangereuses qui se multiplient au travers d'un engagement physique qui confine souvent à l'intimidation. Heureusement, des mesures sont censées être prises dès la prochaine saison...», conclut Christian Serena. •



## #23 Christian SERENA

Né le 17 avril 1975 à Fribourg  
179 cm, 75 kg  
Défenseur (gaucher)

### Clubs

HC Fribourg-Gottéron (1992-1994)  
GSHC (1995-1997)  
Lausanne HC (1997-1998)  
GSHC (1998-2000)

### Matches disputés

NLA: 6 (1 assist) + 11 en séries finales  
NLB: 165 (10 buts, 41 assists) + 18 en séries finales (2 buts, 3 assists)

Christian Serena congratule Shawn Heaphy lors d'un match face à Lausanne en février 2000.





## LE SACRE D'UN COLLECTIF

Couronnés champions de Suisse en avril dernier, les Novices Élite de l'AGFH enfoncent une porte qui longtemps resta close aux équipes romandes. Retour sur une saison magique, sous le regard des architectes de ce succès, les coaches François Bernheim et Igor Fedulov.

**GUILLAUME CLAUDE**

3 avril dernier. Dans une patinoire des Vernets garnie de plus de 1'000 personnes, les espoirs genevois, triomphants vainqueurs de Zurich en finale (6-2 et 3 succès à 1 dans la série), effectuent des tours de

patinoire en soulevant le trophée bien haut, afin que parents et amis puissent l'admirer.

La fierté est immense. Pour la première fois, un club de Suisse

romande a réussi à aller jusqu'au bout. Pour la première fois, une formation romande a triomphé de son adversaire alémanique. Et, pour la première fois, les joueurs romands ont semblé plus grands, plus forts et plus dominants que leurs sempiternels rivaux d'outre-Sarine.

Cette prouesse, François Bernheim, ancien junior du club, en connaît parfaitement l'origine. «Il y a de ça quelques années, le club a vraiment décidé de mettre le paquet sur la formation des jeunes. De mon temps – et je ne suis pas si vieux que ça, sourit l'entraîneur qui a fêté ses 29 ans quelques jours avant le sacre des siens ! –, on était à des années-lumière de ce qui se fait aujourd'hui. Désormais, les jeunes peuvent





profiter des conseils de coaches qui sont tous professionnels. Ils sont aussi encadrés dans leurs études, peuvent profiter de soins médicaux, d'entraînements physiques hors glace adaptés... Bref, que ce soit au niveau des infrastructures, du staff médical, du sport-études, tout est plus pro.»

### «LE HOCKEY N'EST DÉJÀ PLUS UN SIMPLE JEU»

Période charnière dans la progression du jeune athlète, la catégorie Novices fait le pont entre hockey plus ou moins récréatif (catégories Piccolos, Moskitos et Mini) et la catégorie Juniors Élite, sorte d'antichambre des ligues professionnelles. «En Novices, confirme François Bernheim, on passe d'un championnat régional à un championnat national dans lequel s'affrontent les quatorze meilleures équipes du pays. Les joueurs ne sont pas encore pros, mais le hockey n'est déjà plus simplement un jeu pour eux. Avec Igor, le gros de notre travail

est d'inculquer les bonnes valeurs, l'éthique de travail, mais aussi de travailler sur la force mentale des jeunes que nous dirigeons.»

Cette victoire des Novices est aussi celle de l'ensemble de la formation grenat. La bonne synergie entre les différentes équipes du mouvement junior a permis d'aligner un groupe en tout temps compétitif. Un vrai plus pour l'entraîneur. «Ce qui est agréable, poursuit le principal intéressé, c'est que lorsque j'envoie deux ou trois Novices à Patrick Emond (ndlr. coach des Juniors Élite), je n'ai aucun problème à piger dans les rangs du dessous, chez les Minis, pour renforcer mon effectif. Les joueurs sont aussi familiarisés avec





Chez vous, chaque jour, SIG vous procure une eau d'excellente qualité, locale et écologique.

[www.sig-eaudegeneve.ch](http://www.sig-eaudegeneve.ch)



a **Swedish** Independent  
Oil & Gas  
**Company**



[www.lundin-petroleum.com](http://www.lundin-petroleum.com)





La même chose: j'ai pu alterner sans crainte entre Da Silva, Charlin et Malara. Notre force a été basée sur le collectif.»

Après un tour préliminaire sans encombre, l'équipe entre en Playoffs en pleine confiance. Néanmoins, en première ronde, les pensionnaires des Vernets peinent à sortir les Novices du CP Berne (3 victoires à 2). Au tour suivant, les Langnau Tigers accrochent les Grenat. Au forceps, les Aiglons l'emportent à nouveau trois victoires à deux, ce qui leur sert de leçon pour la suite. «Le fait d'avoir eu à batailler dans les deux tours nous a servi, analyse l'entraîneur. Nous savions que si nous étions pas à notre meilleur, nous pouvions tout perdre.»

### «LE TITRE S'EST AUSSI JOUÉ DANS LES TÊTES»

En finale, les Aiglons se font une dernière frayeur (défaite dans le premier match) avant de dérouler (victoires 7-3, 6-1 et 6-2). «Le titre s'explique par l'accumulation de différents facteurs. Premièrement, un groupe solidaire. Deuxièmement, un peu de chance, car nous avons évité les blessures, même si cela peut s'expliquer par l'excellent travail de notre préparateur physique Michel Molly. Finalement, le titre s'est aussi joué dans les têtes. Le fait d'avoir vécu deux tours plus difficiles que Zurich a rendu mes joueurs plus confiants. En finale, ils ont été dominants», conclut l'entraîneur.

La voie est tracée, ce premier titre genevois en appelle d'autres. Charge aux suivants d'imiter ces pionniers de 2016. •

les systèmes de jeu, ce qui facilite leur intégration. Cette bonne entente nous aide à travailler efficacement. Lors de nos Playoffs par exemple, plusieurs de nos joueurs étaient partis renforcer les Juniors Élite qui disputaient eux aussi leurs Playoffs. Après notre défaite lors du premier match, Patrick Emond m'a rétrocedé sans problème mes joueurs. Je ne pense pas que ça se passe ainsi dans tous les clubs. Ici, chacun joue le jeu. Au final, ça permet de faire progresser nos jeunes.»

Cadre plus professionnel, structures équivalentes à ce qui se fait dans les meilleurs centres de formation du pays et bonne synergie au sein du mouvement junior, il ne restait plus qu'à confirmer sur la glace les efforts consentis par le club. Après être passé à un cheveu du sacre il y a quelques années (en 2013, les Novices Élite avaient échoué en finale contre ce même Zurich), le club était mûr pour aller glaner ce titre tant espéré.

### DÉBUT DE SAISON TONITRUANT

Retour en arrière. Le groupe de joueurs emmené par Igor Fedulov et François Bernheim entame la saison 2015-16 tambour battant. Forts d'un collectif solide, les Genevois démarrent le championnat par douze victoires en treize rencontres. «La force de cette équipe est qu'elle est bien équilibrée, rappelle l'ancien numéro 28 du GSHC Igor Fedulov. Évidemment, nous avons eu des leaders comme Riat, Patry, Zeiter ou Guebbey, mais nos quatre blocs ont prouvé qu'ils pouvaient apporter leur contribution au groupe.» Et François Bernheim d'illustrer les propos de son collègue: «Lors du troisième match de la finale à Zurich, nous étions menés 1-0 après le premier tiers. C'est notre quatrième bloc qui nous a ramenés dans la rencontre et permis de nous imposer. Au niveau des gardiens, cela a été



# UN ACCORD DE PARTENARIAT

## HISTORIQUE POUR LE HOCKEY GENEVOIS !



Le 6 juin de cette année a sans doute marqué un tournant dans le petit monde du hockey genevois. Alors que chacun travaillait jusqu'ici de son côté, tous les acteurs cantonaux se sont entendus pour conclure un accord de partenariat visant à «favoriser l'éclosion des hockeyeurs genevois (garçons et filles) et leur permettre d'atteindre leur meilleur niveau sportif dans un encadrement de qualité», selon le communiqué publié à ce sujet.

PHILIPPE ROCH

L'Association Genève Futur Hockey (AGFH), le Genève-Servette HC Association (GSHC Association), le Club des Patineurs de Meyrin (CPM) et le Hockey Club 3 Chêne (HC3C) ont signé cet accord, également paraphé par l'Association Cantonale Genevoise de Hockey sur Glace (ACGHG), qui n'a toutefois pris part que marginalement aux discussions menées entre les différentes entités. C'est un serpent de mer dont l'existence est désormais attestée, après «des années de discussion». Amener tous les acteurs du hockey genevois à se mettre d'accord n'a pas été chose aisée...

«Le processus a été long, mais l'important est d'avoir trouvé ce



consensus», dit Alain Pivron, directeur technique du CP Meyrin, membre avec Andy Foliot (directeur sportif de l'AGFH) et Eric Lamoureux (directeur sportif HC3C) de la nouvelle Commission technique. «Le but de tout cela est de permettre à chaque jeune de pouvoir jouer dans une équipe à son niveau, de favoriser la compétition et la concurrence entre les jeunes. Cet accord, qui est positif pour le développement de la relève, va porter ses fruits dans quelques années. Le hockey genevois en sort grand vainqueur», estime encore le Français.

## UNE IDENTITÉ GENEVOISE FORTE EN NLA !

Hugh Quennec, qui a qualifié le moment «d'historique pour le hockey genevois», a précisé que les méthodes de formation allaient être harmonisées sur le plan cantonal, «ce qui permettra à terme de donner une identité genevoise forte à notre équipe de NLA et aux premières équipes de chaque club partenaire». Christophe Thonney, président du CP Meyrin, a ajouté que «ce partenariat permettra à chaque jeune hockeyeur genevois d'évoluer dans la catégorie correspondant le mieux à ses ambitions». Dans ce but, les acteurs se sont entendus sur une nouvelle pyramide de répartition des équipes, «afin de mettre en application une stratégie de formation des joueurs genevois qui sera menée par l'AGFH», précise le communiqué.

«Cela faisait quatre ans que l'on essayait de s'entendre, pour la première fois des ondes positives et des intentions de travailler ensemble se sont manifestées», estime de son côté Eric Lamoureux (HC3C), qui ajoute toutefois que rien n'est coulé dans le bronze: «Chaque club, s'il se sent lésé, peut se retirer du partenariat». Le Québécois (en Europe depuis 29 ans), qui souligne «le travail de fond effectué à Genève et les immenses possibilités qui existent ici», met en garde: «Il faut que les choses se mettent en place de façon intelligente. Chaque club doit conserver son identité, c'est essentiel pour que l'entente perdure.»

La Commission technique, qu'il forme avec Andy Foliot (hélas pas joignable au moment de la rédaction de cet article) et Alain Pivron, aura pour objectif «d'essayer de monter la meilleure équipe dans chaque club et de faire en sorte que chaque joueur évolue à son

niveau», confirme-t-il. Avec ses compères, son rôle sera également «de donner des consignes plus précises pour accélérer le développement». Le communiqué officiel embouche la même trompette, avec des termes différents: «Des standards d'excellence et des critères de qualité seront mis en place et supervisés par la Commission», y lit-on.

“ QUE CHAQUE JOUEUR  
ÉVOLUE A SON NIVEAU ”

Alain Pivron tient à préciser de son côté que «chacun des trois membres de la Commission technique sera responsable dans son club, qui demeurera autonome. Chacun fera des évaluations, dont nous discuterons, et le choix sera fait de prendre un joueur ou non». Eric Lamoureux relève toutefois que «le passage d'un joueur d'un club à l'autre n'est pas encore entré dans les mœurs», tout en ajoutant que les acteurs semblent prêts à «jouer le jeu».

## DÉVELOPPEMENT DES PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

La Commission technique, dit encore le communiqué, «développera également des programmes communautaires sur les onze patinoires éphémères de la région genevoise afin de les intégrer dans le plan cantonal de la pyramide de formation». Des patinoires qui devraient permettre par ailleurs de «contribuer à combler une partie de la demande toujours croissante de glace dans le canton». Le manque de patinoires est considéré par Eric Lamoureux comme l'un des premiers soucis du hockey genevois.

Quid de l'Association Genevoise dans tout cela ? Son président Didier Hecquet confie que si elle n'est pas directement impliquée dans le processus, son comité a été largement renouvelé en juin et fait désormais la part belle aux représentants des clubs: «Nous avons accueilli Patrick Burri, président du HC 3 Chêne, Vincent Moreno de Genève-Servette Association et une secrétaire en provenance du CP Meyrin», précise le dirigeant. Voilà qui confirme qu'une synergie est enclenchée, qui devrait porter ses fruits dans un avenir point trop éloigné... •



# QUELQUES IMAGES D'UN BEAU TOURNOI









# MATINÉE DE RÊVE AUX VERNETS



**En février dernier, Perskindol, le partenaire du Genève-Servette HC, a permis à une quinzaine de personnes de découvrir les installations du club et de côtoyer les joueurs de la première équipe.**

## MARC GOY

Impossible de ne pas voir, la saison dernière, le logo Perskindol dessiné sur la glace des Vernets et situé au point d'engagement gauche des buts, côté piscine. Comme sur les vestes portées par les physiothérapeutes de Genève-Servette, les flammes rouges sur le fond jaune de la marque de médicaments anti douleurs et réparateurs sautent aux yeux.

Perskindol, c'est un quart de siècle de présence dans les milieux du hockey sur glace en Suisse. Sans oublier son succès chez les amoureux des courses pédestres. Genève-Servette ne pouvait que se joindre au mouvement perpétuel d'une marque, bien implantée en Suisse alémanique – «Huit sportifs sur dix connaissent Perskindol Outre-Sarine, confie Thomas Hlach, responsable du sponsoring» –, mais moins connue en Suisse romande.

Désireux de corriger le tir, Perskindol est passé à la vitesse supérieure. Son partenariat avec le club des Vernets en témoigne. Cette collaboration privilégiée à débouché, le jeudi 11 février, sur une matinée entièrement réservée aux gagnants, tirés au sort, du concours organisé par Perskindol dans toutes les officines de la Pharmacie Principale. Avec, en amuse-bouche, des boissons et des viennoiseries dégustées au McSorley's Pub & Steak House. Et, en prime, la distribution de billets gratuits pour le match du 16 février aux Vernets face à Davos.

## INVITÉS SOUS LE CHARME

Une quinzaine de personnes a donc eu le privilège de découvrir les installations de Genève-Servette. La salle de force d'abord où Timothy Kast et Arnaud Jacquemet, dispensés d'entraînement sur glace ce matin-là, affutaient leurs abdominaux sur des engins de torture. Photos, autographes, selfies: les participants s'en sont donné à cœur joie.





## LA JOIE DE LOU

Le hasard fait parfois bien les choses. Le 22 janvier dernier, lors du match face à Ambrì-Piotta, Lou, assise dans les tribunes, avait reçu le puck sur le menton. Bilan: plusieurs points de suture et une dent abîmée. Transportée d'abord à l'infirmerie de la patinoire, elle avait croisé, par hasard, Matthew Lombardi, surnuméraire ce soir-là, sur son chemin. Avant d'être soignée à l'Hôpital de La Tour pour y recevoir les soins appropriés.

Gagnante du concours Perskindol, Lou a chaussé les patins pour se mélanger aux joueurs du GSHC. Matthew Lombardi s'est souvenu d'elle et de sa mésaventure. Il lui a aussitôt offert une de ses cannes. Un geste qui est allé droit au cœur de la jeune fille, pas peu fière de revenir à la maison avec son précieux trophée à la main.



Place ensuite à la visite du vestiaire, le lieu de vie des joueurs grenat, sous la conduite experte du gardien du temple, on a nommé Jimmy Omer. L'occasion pour le responsable du matériel et du bien-être des Aigles de distribuer les bons et les mauvais points aux joueurs les plus et moins respectueux des lieux. Mais, chut, on taira les noms des cancre de la classe !

Enfin, last but not least de cette invitation lancée par Perskindol,

l'entraînement sur glace, avec des joueurs de la première équipe, a constitué le clou de la matinée. Un moment de pur bonheur pour petits et grands de 7 à 77 ans – on exagère un peu ! – qui, tous, ont chaussé les patins. Loïc et Mattéo, deux juniors du CP Meyrin, étaient ravis de cette expérience: «C'était la première fois que l'on côtoyait les joueurs d'aussi près...» Nul doute qu'ils se souviendront encore longtemps de ce moment magique offert par Perskindol. •



Les valeurs  
ont-elles encore  
cours à l'école ?

Des réponses sur [www.flodequestions.ch/fr/#3](http://www.flodequestions.ch/fr/#3)

LES VERNETS EN 3D



À DÉCOUVRIR SUR  
[GSHC.CH](http://GSHC.CH)



PASSIONNÉMENT SUPPORTERS



**MIGROS**  
- Partenaire principal -



# LA CÉRÉMONIE DE FIN DE SAISON



Le 2 avril, le Genève-Servette Hockey Club a pris congé de ses supporters à l'occasion de sa traditionnelle cérémonie de fin de saison 2015-2016. Les challenges suivants y ont été remis:

- Eric Conne (meilleur défenseur): **Johan Fransson**
- Claude Barbey (meilleur compteur): **Matt D'Agostini**
- Marco Torriani (meilleur joueur): **Robert Mayer**
- Entraîneurs: **Kevin Romy**
- Service des Sports (meilleur joueur selon les joueurs): **Kevin Romy**
- Jimmy Omer: **Christophe Bays**
- Cargill-ASED Cup (classement des étoiles): **Matt D'Agostini**
- IG02: **Goran Bezina**
- I905.ch: **Arnaud Jacquemet**
- Partenaires (joueur ayant le plus progressé): **Arnaud Jacquemet**





# LA MICRONUTRITION, VOTRE ALLIÉ POUR OPTIMISER PERFORMANCE ET RÉCUPÉRATION.



Les joueurs du GSHC font confiance à Pileje

KEVIN ROMY

©David Fraga

Pileje

DISTRIBUTION EN SUISSE : PHYTOLIS SA  
WWW.PHYTOLIS.CH



# GSHC MAG

ABONNEZ-VOUS !!

30.-  
TVA + frais de port INCLUS  
4 NUMÉROS



## COUPON-RÉPONSE

Société: _____	
Nom & Prénom: _____	
Adresse: _____ _____	
NPA: _____	Ville: _____
Pays: _____	
Date: _____	
Signature: _____	

## ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Société: _____	
Nom & Prénom: _____	
Adresse: _____ _____	
NPA: _____	Ville: _____
Pays: _____	

**COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À**  
**GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB**  
 Ch. de la Gravière 6 - 1227 Les Acacias  
 gshcmag@gshc.ch - Fax 022 388 30 01



# LE VA-ET-VIENT ESTIVAL



A l'heure où vous lirez ces lignes, il ne restera grosso modo plus qu'un mois avant la reprise du championnat. Certains d'entre vous ne sont pas encore partis se dorser la pilule sur les plus belles plages du monde que ça y est, il faut reparler de hockey. Si tant est qu'on ait arrêté d'en parler depuis cette triste soirée du 28 mars dernier.



Comme à chaque intersaison, les discussions sur le visage de l'équipe pour la saison prochaine vont bon train. «Il paraît qu'il y a une star de NHL qui va signer», «J'ai entendu dire que von Gunten pourrait venir», «Le meilleur transfert de l'année, c'est Leonelli !», etc. En gros, c'est chaque année la même chose. Seuls les noms changent.

En attendant que la crème de la presse romande se demande si Chris McSorley va oser déclarer qu'il possède «la meilleure équipe qu'il a jamais eue», il nous semble juste d'avoir une petite attention pour ceux qui n'en feront plus partie, de cette équipe. Ceux qui, pour une raison ou une autre, continueront leur carrière loin de Genève. Une part de ce magazine ayant été consacrée à notre Capitaine (laissez-nous l'appeler comme ça une dernière fois !), arrêtons-nous quelques instants sur les autres.

Commençons par l'une des idoles de la rédaction, Roland Gerber. Malgré une proposition de prolongation à Genève,

le brave Roland a décidé de retourner dans son Emmental natal, où il compte bien faire autre chose que le bouche-trou. Un départ que l'on regrettera, car s'il n'était de loin pas le plus talentueux de nos joueurs, son état d'esprit a toujours été exemplaire.

Le départ de Frédéric Iglesias ampute l'équipe d'une part de son âme genevoise même si, sportivement, son départ est compréhensible. Pedretti, après une saison 2015-16 prometteuse, rejoindra, lui, Jonas Hiller du côté de Bienne.

Notre brigade étrangère connaîtra, elle, une petite révolution, puisque D'Agostini (Ambri), Tom Pyatt (Ottawa) et Lombardi (inconnu) nous quittent et que le nom de leurs remplaçants n'est pas encore connu à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Que cela fasse 1, 2 ou 5 ans que ces joueurs portent nos couleurs, peu importe. Merci à eux d'avoir toujours défendu fièrement notre maillot, et bonne chance pour la suite !

Les arrivées de Petschenig et Schweri sont prometteuses, même si l'on attend de voir ce qu'ils seront capables de faire dans un championnat relevé comme la NLA. Le retour de Leonelli, bien que très surprenant, et la signature d'un contrat pro pour Heinemann sont là pour assurer la relève et démontrer la bonne santé de notre mouvement juniors. Cody Almond peut quant à lui presque être considéré comme un renfort estival, vu sa saison 2015-16 gâchée.

Il est encore un peu tôt pour faire des pronostics, mais nul doute que, sauf si d'ici fin août deux énormes signatures sont annoncées, ceux-ci ne nous seront pas favorables. Ce rôle d'équipe pas attendue nous a régulièrement convenu par le passé. Bis repetita la saison prochaine ? Une chose est sûre, nous public avons un rôle primordial à jouer. Notre équipe se devra d'être soutenue à chaque instant, quelle que soit la tournure de la saison. A nous d'être le 7<sup>e</sup> homme, aux Vernets comme au-delà !

Vivement septembre ! •

# UN GRAND MERCI

## A TOUS NOS PARTENAIRES 2015-16

### PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



### PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD



### PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS





## OFFICIAL BROADCASTERS

---



TELECLUB

## PARTENAIRES MÉDICAUX

---

HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE GENÈVE – NEUROVISION CONSULTING  
RIVE DROITE CENTRE D'IMAGERIE – SPORT MULTITHÉRAPIES CRESSY

## PARTENAIRES OFFICIELS - SILVER

---

AESCHBACH – BALESTRAFIC – BALEXERT – BRIDPORT – CARGILL  
CLEANING SERVICE – CLINIQUE LA COLLINE – DEVILLARD – DOMINO'S PIZZA  
EBOOKERS – GLOBUS – IMPLenia – INDUNI – LOSINGER MARAZZI  
MOLÉSON IMPRESSIONS – OPAGE GENÈVE RÉGION-TERRE AVENIR  
P&G – PLANÈTE CHARMILLES – PORTS FRANCS DE GENÈVE – PRIORA  
SAFRAM – SCHOLL-MÉTAL – SERBECO – TICKETCORNER.CH

## PARTENAIRES OFFICIELS - BRONZE

---

AMAG – APOLLO-ROMEO DÉMÉNAGEMENTS  
AUTOBRITT AUTOMOBILES – CARRY BOX – CARXPert  
CH. BESUCHET IMMOBILIER – GENEVA LOGISTICS GROUP – HDI-GERLING  
HÔPITAL LA TOUR – HRS REAL ESTATE – JUSTIN BRIDOU – KRÜGER – LA MOBILIÈRE  
NMB – PELICHET – PILET & RENAUD – POWERBAR – PRINGLES – TAMOIL  
TPG – TPG PUB – UNIRESO

## PARTENAIRES OFFICIELS - EAGLE

---

ALIGRO – ALUCHEL – ATELIER JECA – BERNEY & ASSOCIÉS  
BLANCHISSERIE DU LÉMAN – BM PISCINES – BUZZANO – CARLETTI SANITAIRES  
CARROSSERIE SALVATORE PELLERITI – CHASSEUR EXPRESS – ECOCUP  
ENTREPRISE HALDIMANN – EGG-TELSA – FISCAL ET FACILE – GENERALI – GRELLOR  
IG BANK – LAYDEVANT – LEONELLI & FILS – PHILIPPE MARÉCHAL  
RÉGISSEURS ASSOCIÉS – REMARQ – SAGE – SENALADA CHAUFFAGE  
SERVICES PLUS ENERGIES – SWISSROC – TECH BUILDING – VAL D'ARVE LRG

## PARTENAIRES TECHNOLOGIQUES

---

ARTIONET – INFOMANIAK – SWISSCOM

# BLACK BAY BRONZE

BRONZE CASE  
DIAMETER 43 MM  
WATERPROOF TO 200 M (660 FT)  
IN-HOUSE MOVEMENT

Aluminium bronze alloy case. An aesthetic reference to historic ships and other diving equipment, this metal guarantees the development of a subtle and unique patina to match its user's habits.



TUDOR in-house movement MT5601. Offering a 70-hour power reserve and regulated by a variable inertia oscillator with silicon balance spring, it is certified by the Swiss Official Chronometer Testing Institute (COSC).

#TUDORWATCH  
TUDORWATCH.COM



# TUDOR